

**REPUBLIQUE DU SENEGAL**



Un peuple-un but- une fol

**MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE**



**UNIVERSITE CHEIKH ANTA DE DAKAR**



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION  
POPULAIRE ET DU SPORT**

**I.N.S.E.P.S**

Mémoire de maitrise ès-science et techniques des activités physiques et  
sportives

S.T.A.P.S

**POLITIQUE DE DEVELOPPEMENT DE LA NATATION :  
JUSTIFICATION DES CHOIX DES SPECIALISTES :  
CAS DE DAKAR**

**PRÉSENTÉ PAR :**  
**M.MBAYE FALL**

**SOUS LA DIRECTION DE :**  
**M. ABDOU KARIM THIOUNE**  
Professeur à l'INSEPS

ANNEE ACADEMIQUE : 2008-2009

## **Dédicaces**

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Maman, je te dédie ces quelques lignes tout en sachant que l'être ne peut se nourrir que de paroles.

Ce mémoire est dédié

- A mon grand père qui m'a appris le coran et qui a assuré une bonne partie de mon éducation ;
- A ma mère qui, malgré la proximité d'une mère à son enfant s'est séparée de moi afin que je puisse faire mes « humanités » ;
- A mon père qui en dépit de l'autorité d'un père de famille dans sa maison a su faire profil bas et me laisser partir
- A tous les professeurs de l'INSEPS particulièrement à mon directeur de mémoire M. Abdou Karim THIOUNE qui malgré son indisponibilité a dirigé mon mémoire avec beaucoup de sérieux et d'abnégation ;
- A tout mes amis de la trentième promotion ;
- A tous ceux qui croient à l'avenir de la natation sénégalaise.

## **Remerciements**

C'est le lieu d'exprimer toute notre gratitude à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, par leur disponibilité et leur marque d'intérêt à l'endroit de ce mémoire, nous ont apporté leur soutien constant pour la réussite de ce travail.

Nous voulons nommer particulièrement :

Monsieur Abou Karim THIOUNE, qui a dirigé avec rigueur, méthode et abnégation ce travail ; qu'il retrouve l'expression de ma plus grande reconnaissance ;

Les entraîneurs et nageurs de l'équipe nationale ;

Les responsables de la natation sénégalaise ;

Tous les étudiants de l'INSEPS et singulièrement mes camarades de promotion ;

Tous ceux qui m'ont soutenu et que je n'ai pas l'occasion de citer.

Toute ma reconnaissance et ma considération envers eux ;

Tous ceux qui ont participé de manière fidèle à la construction de ce modeste document

Tous les professeurs de l'INSEPS

Tout le personnel administratif de l'école

## Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Introduction.....	1
<b>Chapitre I Revue de la littérature</b>	
I.1 – Aperçu sur l’histoire de la natation.....	4
I.2-historize de la natation sénégalaise.....	5
I.3- les facteurs influençant le choix de la spécialité.....	9
I.3-1- le nombre de point.....	9
I.3-2- la soif de médaille.....	9
I.3-3- le facteur infrastructurel.....	9
I.3-4- le facteur de proximité.....	9
I.3-5- les facteurs anthropométriques.....	10
a. Détection.....	10
b. Orientation.....	10
c. La surveillance.....	10
<b>Chapitre II Méthodologie</b>	
II. Méthodologie.....	13
II. 1-le sujets.....	13
II.2- la collecte des données.....	13
II.3- les entretiens.....	13
II.4- la documentation.....	13
II.5- les problèmes rencontrés.....	14
<b>Chapitre III Analyse et commentaire des résultats</b>	
III.1- Recommandation.....	21
III.2- Discussion.....	22
III.3- Conclusion.....	23
<b>Bibliographie</b>	
III. Bibliographie	
<b>ANNEXE</b>	
Les listes des nageurs licenciés des clubs de Dakar en 2009	
III.4- les réalisations.....	26
III.5- les obstacles rencontrés.....	28
III.6- Défis et perspectives.....	29

## *INTRODUCTION*

D'innombrables récits et légendes alimentent l'inconscience populaire et s'accordent à dire que l'eau est à l'origine de la vie.

En tout état de cause, là où il ya l'eau l'homme s'est toujours évertué à tirer profit de celle-ci pour survivre ou vivre en parfaite harmonie avec la nature.

Les origines de la nage se confondent vraisemblablement avec les origines de l'humanité. Rarement par témérité, plus souvent par nécessité, parfois pour le plaisir, l'homme est entré en contact avec l'élément liquide, hostile ou allié selon les circonstances.

La pêche qui devait améliorer la subsistance de nos lointains ancêtres, l'usage de frêles embarcations furent, à n'en pas douter, l'occasion d'immersion plus ou moins volontaires, tout comme le transport de plus en plus imposant d'hommes et de denrées par delà les étendues d'eaux. Peut-être en est-il parmi les premiers hommes qui, poursuivis par le feu ou quelques bêtes sauvages, durent leur salut à la protection des eaux.

La pratique de la natation comme sport de loisir représente un prodigieux enrichissement de l'existence humaine.

Bien que sa pratique soit extrêmement sollicitée dans les activités de loisirs et qu'elle tienne une place importante dans les Instructions Officielles, son enseignement dans les établissements scolaires au Sénégal est loin d'être une réalité. Nous osons donc dire que c'est une des disciplines sportives les moins connues.

En effet, l'eau comme le feu a toujours été symbole de pureté, de puissance et de mythes. Tel est sans doute, pour l'homme, le sens profond de son attirance vers l'élément aquatique, milieu hostile a priori, mais que très vite il cherche à maîtriser jusqu'à s'en jouer en virtuose.

Mais la natation est l'un des sports les plus complets qui soient. Ses risques sont moindres par rapport à plusieurs activités sportives. Le corps est ici plongé dans un milieu fluide et tout effort s'effectue en souplesse sans à coup, ni violence. La natation assure un développement harmonieux de la musculature sans négliger la formation du caractère, le développement de la personnalité.

Favorisant la mise en activité de tous les muscles elle joue un rôle essentiel dans la rééducation des accidentés ou le traitement des infirmes des malades atteints de poliomyélites entre autres.

L'intérêt de la natation est aussi, d'ordre psychologique et même social ; son apprentissage permet d'acquérir la volonté, la confiance en soi, la maîtrise de son corps, de ses reflexes.

Depuis quelques décennies, cette activité aquatique revêt un caractère sportif, et semble être d'ailleurs étroitement liée à l'activité de l'homme qui, de tout temps a évolué dans l'eau soit pour se nourrir, soit pour se distraire soit enfin pour fuir le danger. Dans l'étude que nous allons menée c'est la natation sportive qui nous intéresse.

La fédération sénégalaise de natation et de sauvetage qui a pour mission de développer la natation sur l'ensemble du territoire national, a vu le jour officiellement en 1960. Elle a connu des fortunes diverses : une période faste allant de 1960 à 1982, mais aussi, une véritable traversée du désert de 1983 à 94, pendant laquelle, la natation était dans une situation de survie marquée par des compétitions en mer ou au fleuve, à cause de la perte et de la transformation de la seule piscine dont disposait le Sénégal (le Lido), en complexe touristique. En 1995, avec la construction de la piscine du Centre Aéré de la BCEAO et les efforts consentis par la fédération et les responsables de cette structure, la natation a commencé à retrouver du poil de la bête.

« L'observation est la voie royale qui mène à la connaissance » disait Bachelard et comme l'occasion fait le larron, nous ne manquerons pas de signaler que lors des compétitions des faits avérés ont été constatés :

- le nombre de séries est beaucoup plus important en crawl et en brasse qu'en dos et papillon
- conséquemment l'effectif des nageurs engagés dans les premières nages citées s'en trouve être plus important : peut-on en connaître les raisons ?
- est-ce à cause d'un choix politique (détection, orientation) ?
- est-ce dû à un choix délibéré des nageurs, (facteurs accidentels ou influences diverses) ?

- est-ce dû à un phénomène de contexte ou de convergence d'autres facteurs historiques ?

Il serait intéressant de savoir si ce constat de la prépondérance des deux spécialités précitées est un fait manifeste au niveau des fédérations de par le monde.

Un fait ou une idée est généralement partagé :

On entend souvent dire que la brasse et le crawl sont des nages de base.

Peut-on dire que ceci influence les orientations politiques des fédérations (clubs, ligue) en les amenant à privilégier la brasse et le crawl au détriment du dos et papillon ?

Cette problématique constitue tout le sens de notre réflexion : sous ce regard, nous avons trouvé un intérêt pour faire une étude beaucoup plus fouillée pour mieux comprendre l'existence ou non d'un tel phénomène pour pouvoir nous faire une religion de cette remarque.

Pour aborder ce sujet, nous allons relater brièvement l'historicité de la natation mondiale puis celle du Sénégal et particulièrement la justification des choix des spécialités. Nous allons dans la deuxième partie parler des soubassements des politiques de la natation, de l'évolution de la natation Sénégalaise, des facteurs influençant le choix des spécialistes, des facteurs anthropométriques et en fin nous parlerons de la méthodologie utilisées.

## HISTORIQUE

### 1- Aperçu sur l'histoire de la natation

En remontant aussi loin l'histoire des hommes, on trouve l'intérêt que l'eau et la nage ont toujours joué dans la vie et dans l'organisation sociale.

Bien qu'il soit possible que les humains aient pu nager dès la période préhistoire (il n'existe pas de preuves archéologiques dans ce domaine), les premiers documents à ce sujet datent approximativement de 2500 avant l'ère chrétienne et proviennent de l'Égypte, de la Grèce, de l'Assyrie et de Rome. On enseignait la nage aux citoyens romains dès leur enfance : d'un homme peut instruit les Romains disaient : « il ne sait ni cultiver ni nager »

En tant que « Art d'utilité », elle joue un rôle très important dans toutes les formes de sociétés et sur tous les continents où des hommes sont en contacts avec l'eau.

L'historien grec PAUSANIAS nous révèle qu'en Extrême-Orient, en l'an 36 avant notre ère, sous le règne de l'empereur JUGIU, eut lieu au Japon de grandes compétitions de natation. (1)

Le Japon devait d'ailleurs être le premier pays à instituer une organisation nationale de la natation sportive. Un édit impérial datant de 1603 fit de la natation une partie intégrante du programme scolaire et ordonna que sa pratique soit encouragée par la création de matches inter-écoles.

Et la natation était si en vogue au Japon au début du 20<sup>ème</sup> siècle qu'un meeting de trois(3) jours put y être organisé en 1810. (2)

Sur le plan mondial, la propagation de la natation sportive devait être l'œuvre des anglo-saxons car le Japon a pendant longtemps été replié sur lui-même.

La National Swimming Association créée en Grande Bretagne en 1837 marque la naissance de la natation sportive à Londres, où la première piscine couverte avait été créée en 1827, et qui disposait aussi de huit(8) piscines chauffées. (3)

Mais des études archéologiques montrent l'existence de piscine datant de 1774 et de 1833 à Frankfort et à Paris. C'est en Australie que fut couru le 14 Février 1846 le premier championnat de la natation moderne aux Robinson baths à Sydney sur 440



yards. Et le 09 février 1858 à Saint-Kilda, toujours en Australie fut courue dit-on, la première course ayant un caractère international, un 100 yard, baptisée championnat du monde. (4)

En Grande Bretagne sont organisés les premiers championnats de natation en 1869, les américains créent les leurs en 1877 et suivent les français.

En Octobre 1892, c'est la création de la Fédération Internationale de Natation amateur (F.I.N.A) qui a pour vocation de promouvoir et de diriger toutes les compétitions dans le monde.

Il faut noter que quatre années après les jeux olympiques modernes se déroulèrent à Athènes en 1896 et seront le cadre des premières épreuves olympiques de natation. (5)

Celle-ci se déroulèrent en mer, dans la baie de Zia près de Pirée, et comprendront les courses suivantes : 100m, 500m, et 1200m.

## **2- Histoire de la natation sénégalaise (vraie)**

La natation est un sport très sain, car elle sollicite l'organisme dans son ensemble sans le surmener ; tout le corps porté par l'eau, est soumis à un effort et régi par des lois. Dans les grands rendez-vous internationaux, les athlètes d'élite pratiquent les différentes formes de nages qu'ils cherchent à perfectionner en développant un style personnel pour aller plus vite que l'adversaire avec des tractions encore plus puissantes et une technique encore plus efficace. Grâce à son côté esthétique, la natation s'inscrit parmi les épreuves les plus populaires des jeux olympiques (deuxième discipline)

La natation sénégalaise est marquée par 3 grandes périodes depuis la création de la Fédération Sénégalaise de la Natation et de Sauvetage (F.S.N.S) en 1960 jusqu'à nos jours.

Cette fédération a pour vocation de promouvoir et de développer la natation de masse, de former des cadres (initiateurs, entraîneurs) d'encadrer des jeunes et d'assurer la sécurité des plages et des bassins. (6)

Un paradoxe mérite d'être souligné : le Sénégal est ceinturé d'eau et compte des centaines de kilomètres de côte ; avec le réchauffement de la terre, le développement des loisirs les besoins d'évasion, les individus et les groupes organisés s'adonnent de plus en plus à l'activité aquatique. Malheureusement, nous assistons à une recrudescence du phénomène des noyades individuelles et collectives. La politique actuelle de la natation permet-elle de dire qu'il existe au Sénégal une prise de conscience de l'intérêt culturel de la natation ?

Il faut remarquer que les jeunes constituent en tout cas, la cible la plus concernées par les accidents aquatiques

Malgré les frémissements constatés dans l'évolution de la natation sénégalaise ces vingt dernières années, l'écrasante majorité de la population, non seulement, n'a pas accès aux infrastructures modernes de la natation, mais développe des réticences, des attitudes subjectives ou des préjugés vis-à-vis de l'eau.

Après l'indépendance, en 1960, le Sénégal s'est doté d'une fédération sénégalaise de natation et de sauvetage. Cette structure est née dans un pays qui n'avait pratiquement pas de piscine et les premières compétitions se déroulaient en mer, avec des mini-traversées comme celle d'Anse Bernard-Lagon. Mais c'est vers 1962, qu'on commence à organiser des compétitions à la seule piscine de la capitale Dakar, la piscine du Lido.

Depuis que l'accès à la piscine du Lido a été accordé à la fédération pour l'organisation des compétitions, on constate que la natation avait pris un essor considérable. On ne pouvait pas organiser une réunion sans qu'un record ne soit battu. Les dirigeants et les nageurs étaient sur une bonne voie.

La piscine du Lido était accessible à la fédération et on y organisait régulièrement des compétitions. Elle était aussi un cadre ouvert pour l'entraînement de tous les clubs.

Cette situation avait encouragé la multiplication des effectifs au niveau des clubs. Mais on était loin de penser que cette période si fructueuse de la natation Sénégalaise allait perdre de son rayonnement caractérisée par une régression de la natation au Sénégal.

En effet à partir de 1982 la natation va connaître un sacré revers avec la fin du bail de la piscine du Lido devenue un complexe touristique privé appelé Savana.

En fait le Lido était la seule piscine privée d'une capitale comme Dakar, elle coûtait à l'époque 25 000 F pour un après-midi de compétition, et qui ne répondait pas aux normes d'hygiène : « l'eau pompée à partir de la mer, entraîne en même temps une vase qui l'assombrit à tel point qu'il est devenu très difficile aux nageurs de distinguer les lignes de fond, ayant souvent les yeux irrités ». (7)

Pour un début, l'ambiance et l'engouement ne manquaient pas au rendez-vous.

Dès 1982 des problèmes surgissent : le Lido a fermé ses portes alors le calvaire commence à régner dans le milieu de la fédération. On constate une désagrégation des effectifs des nageurs, une disparition de certaines spécialités, un désintéressement et un effritement de l'encadrement technique et administratif. Les nageurs commencent à bouder les compétitions, les ligues et clubs sombrent dans un sommeil inouï.

Alors un problème crucial se pose, c'est-à-dire l'absence de bassin d'entraînement et de compétitions car la seule infrastructure existante à l'époque n'était plus disponible à la fédération et aux nageurs.

Cette période se traduit par une démission presque totale et un effritement de l'encadrement administratif et technique, une désagrégation des effectifs des nageurs, une disparition de certaines catégories.

Donc en plus de l'absence d'infrastructures adéquates, les conditions auxquelles se déroulaient les compétitions étaient lamentables. Aussi, a-t-on appris que seules 6 compétitions en piscine figurent au calendrier de la ligue. Et si on y ajoute les quatre(4) traversées en mer, cela fera en moyenne 10 semaines de compétitions, Un programme trop peu ambitieux comparé au niveau international.

En effet en 1995 avec l'ouverture du centre aéré B.C.E.A.O, la natation Sénégalaise commence à rejaillir car à partir de ce moment des changements notoires vont intervenir.

Malgré tout cela, on constate qu'il ya que l'émergence de quelques rares individualités et cette situation témoigne d'une quasi-absence de politique de détection, de sélection et d'orientation des jeunes talents. Elle pose aussi un réel problème de définition des

objectifs de formation des nageurs et des modalités d'évaluation le long de leur carrière.

Les compétitions en piscine se multiplient et les sessions de formation et de cadres sont relancées. Cette situation a permis en un temps record de multiplier les effectifs des nageurs de 60 licenciés en 1994 à 400 licenciés en 2002. (8)

La piscine olympique nationale fut inaugurée le 07 mai 2002 par son excellence le Président Abdoulaye Wade. La piscine, contrairement aux autres piscines sur place, répond aux normes internationales avec une distance de 50m de long, largeur de 25m, profondeur 02m maximum, nombre de couloirs 08 à 10.

Avec l'ouverture de la piscine olympique nationale une véritable lueur d'espoir s'ouvre pour la natation sénégalaise. Maintenant toutes les compétitions de grandes envergures s'y passent. Nageurs et encadreurs qui avaient boudé les lieux à cause de la fermeture du Lido unique piscine d'alors ont commencé à s'intéresser de nouveau à la natation.

En quelque temps, le nombre de licenciés a considérablement augmenté passant du simple au quadruple, les catégories (cadets, minimes, benjamins, poussins) qui n'existaient plus que de nom, refont surface, l'encadrement technique et administratif reviennent à cause de ce nouveau bijou qui est la piscine olympique nationale. Il faut signaler qu'excepté le club de la (B.C.E.A.O) tous les autres clubs ne s'entraînaient presque plus sérieusement. C'est ainsi que fédérations, ligues et clubs ont commencé à se voir fréquemment pour sauver la natation sénégalaise qui avait connu plus d'une décennie d'errance et de tâtonnement. Des nageurs commencent à battre des records.

Au niveau de la spécialisation deux nages prédominent ; le crawl et la brasse. La brasse la plus ancienne existe depuis le 17<sup>e</sup> siècle et le crawl inventé par John.Trudgen en 1870 enregistre des records énormes avec Malick Fall et Binta Zahra chacun dans sa nage respective. Le papillon et le dos très contraignantes, même si elles existaient n'ont pas connu de grandes fréquentations.

Il faut noter qu'avec l'ouverture de la piscine olympique nationale, ce sont uniquement les clubs dakarois qui en bénéficient pour les entraînements.

## II. LES FACTEURS INFLUANCANT LE CHOIX DES SPECIALISTES

Plusieurs facteurs amènent le nageur à choisir telle ou telle spécialité :

### 1. le nombre de points

Dans les enquêtes que nous avons faites au près des nageurs, les entretiens au près des entraîneurs et les personnes ressources que nous avons visitées le constat est le même. C'est-à-dire qu'au niveau des interclubs la brasse donne plus de points que les autres nages.

### 2. la soif de médaille.

Le nageur, pour éviter de se faire humilié, c'est-à-dire rester pendant une saison sans médaille, choisit la brasse ou le crawl pour sauver sa saison: ce fait ne met pas en valeur la promotion des deux autres nages. Pour lui, il est plus facile techniquement de retrouver rapidement la forme avec la brasse ou le crawl qu'avec les autres spécialités (dos, papillon) dont le niveau de maîtrise est plus difficile à acquérir et plus exigeant au plan énergétique.

L'esprit de concurrence anime aussi la plupart des entraîneurs qui veulent obligatoirement avoir des résultats immédiats pour éviter de se faire limoger. Pour eux, la brasse et le crawl constituent les voies de salut pour retrouver la forme.

Il ya aussi un facteur qui n'est pas à négliger et qui influence la prédominance du crawl et de la brasse c'est l'organisation des traversées (Dakar-Gorée, Anse, Ngor)

Au niveau des traversées, la majorité des nageurs adoptent le crawl et la brasse car c'est moins contraignant et il est inimaginable de faire quatre(4) voir huit kilomètres avec la nage dos où le papillon, sachant que c'est une course. Ce qui fait que les deux autres nages sont de plus en plus délaissées.

### 3. Le facteur infrastructurel

Nous avons remarqué que les nageurs dont les clubs bénéficient de piscines maîtrisent mieux les (4) quatre nages que ceux ne bénéficiant pas de piscine.

#### 4. Les facteurs de proximité (famille, camarade)

Un parent, père ou oncle, un grand frère un camarade ou une idole constituent des facteurs prégnants pouvant influé le choix de la spécialité par l'apprenti nageur en quête de personnalité sportive.

Le nageur peut trouver au sien de famille des gens qui ne font que du dos ou du crawl et sans réfléchir adopter cette technique. Sous ce regard nous pouvons citer l'exemple de Malick FALL le nouveau entraîneur de l'équipe nationale qui dans sa famille n'a que du crawl et automatiquement sans réfléchir prend le crawl comme sa spécialité ; alors que des années après il a remporté des médailles sur le dos et le papillon qu'il avait mal préjugé de même il a eu à influencer son fils. C'est là où l'imitation et la dimension de l'idole peuvent être des facteurs influençant le choix de la spécialité.

Il ne fait aucun doute que le moniteur ou l'entraîneur jouent des rôles capitaux dans la carrière du nageur.

##### 1-3-5. Le facteur idole

Le nageur peut aussi être séduit par les déplacements de Machel PHELPS (le plus titré dans l'histoire des jeux olympiques) de THORTE, surtout en crawl et brasses et choisi ses spécialités sans demander l'avis de personne.

#### 5. Les facteurs anthropométriques :

De nos jours, Il est évident que le haut niveau est réservé à une catégorie d'athlètes ayant des caractéristiques morphologiques, des habilités technico-tactiques, des qualités physiques et des qualités de personnalité bien précises.

Les facteurs morphologiques, en tant que données théoriques, intéressent les entraîneurs. Puisqu'ils permettent, par un marqueur ou indicateur, de chiffrer ou de déchiffrer précisément l'individualité et la validité de l'être humain.

Ils peuvent jouer un rôle important dans :

- a. La détection et la sélection, en jugeant l'aptitude des futurs champions, et en retenant les meilleurs candidats.
- b. L'orientation et le développement, en adoptant les potentialités et en corrigeant les déficiences des sportifs.

c. La surveillance, en suivant le développement des plus jeunes et l'évolution des plus grands.

➤ Taille :

La stature est une constante anthropométrique qui se mesure à l'aide d'une toise graduée (en bois ou métallique). C'est la distance comprise entre le vertex (sommet du crâne) et la plante du pied d'un sujet.

➤ Poids:

Le poids, constance anthropométrique se mesure à l'aide d'un pèse personne. C'est la masse qui s'oppose à la force de l'adversaire: plus le poids est important, plus la projection est difficile.

Pour Cazorla [3], « le poids est l'un des tous premiers indicateurs de l'état de forme ou de méforme du sportif ; accompagné de la mesure du pli cutané, il entre dans le suivi de l'entraînement et permet de rendre compte de la balance apport –dépende d'énergie liée à la diététique et à l'entraînement ».

➤ Poids idéal :

Le poids corporel idéal est la masse qui comprend la quantité minimale de graisse et dépend pour une grande partie des dimensions du squelette car, il existe une relation entre la masse des os et celle des tissus musculaires et autres qui l'entourent.

➤ Masse :

Masse et poids sont deux grandeurs essentiellement différentes.

La masse est un nombre qui caractérise l'inertie d'un corps. C'est-à-dire la résistance que ce corps oppose à un changement de vitesse ; elle est indépendante du lieu où on effectue la mesure.

Le poids est une force qui s'exerce sur un corps placé dans un champ de gravitation (du à une planète, une étoile, etc.) ; elle est proportionnelle à l'intensité de ce champs en un lieu donné.

➤ La masse M et le poids P d'un corps sont liés par la relation  $P = mg$  : g étant l'accélération de la pesanteur en ce lieu (Dictionnaire Universel).

L'indice de masse corporelle:

L'Indice de masse corporelle (IMC) ou Body Masse Index en anglais (BMI) calcul le poids idéal d'une personne en fonction de sa taille et de son poids. L'indice de masse corporelle est variable pour un adulte, homme ou femme âgé de 18 à 65 ans. L'IMC est aussi appelé indice de Quételet (inventé par le scientifique belge J. Quételet. L'organisation mondiale de la santé (OMS) a défini l'indice de masse corporelle comme « la norme pour évaluer les risques liés à la surcharge pondérale chez les adultes » ([http://www .indicemasacorporal.org](http://www.indicemasacorporal.org))



## II METHODOLOGIE

### II.1. Les sujets

L'objet de notre recherche est centré sur la politique de développement de la natation, relative à la justification des choix des spécialités. Certains éléments théoriques nous ont permis d'appréhender les facteurs influençant l'orientation de la spécialité; mais d'autres raisons pourraient être déterminantes. C'est ainsi que des responsables techniques et administratifs de la fédération et des entraîneurs des clubs de Dakar ont été saisis pour des informations relatives à notre recherche.

Ces sujets ont été d'un nombre pas conséquent mais qui sont très imprégnés du milieu, 06 entraîneurs ainsi que quelques membres de la fédération ont été interrogés.

Parmi ces interrogations nous pouvons engranger assez de données susceptibles d'appuyer notre thèse.

### II.2. La collecte des données

Pour recueillir les informations dont nous avons besoin on a jugé nécessaire de faire un entretien avec 06 entraîneurs des clubs de Dakar les plus influant, en plus ou on a effectué des recherches documentaires.

### II.3. Les entretiens

Un guide d'entretien a été réalisé auprès de 06 clubs de Dakar les plus en vue pour recueillir des informations précises sur notre thème de recherche. Et pour garder les données nous avons convoqué l'esprit de Descartes qui est de « organisation et méthode pour mieux faire notre travail ».

En ce qui concerne la durée de l'entretien, à cause des réponses si importantes, les entraîneurs nous ont accordé un maximum de temps.

Un accueil chaleureux et cordial nous a été donné, réservé presque par l'ensemble des entraîneurs et des quelques membres de la fédération.

Ils nous ont aussi exhorté à continuer sur cette lancée pour que la natation sénégalaise soit mieux en vue et que la phobie que certains nageurs avaient des nages dos et papillon soit éradiquée.

#### II.4.La documentation

Elle a été réalisée au niveau de la bibliothèque de l' I.N.S.E.P.S de Dakar, de la bibliothèque centrale de l' U.C.A.D, des personnes de bonne volonté et même des archives de la F.S.N.S.

#### II.5.Les problèmes rencontrés dans notre méthode de recherche :

Quelques problèmes ont émaillé notre recherche.

D'abord au bureau de la fédération, quand nous y sommes allés, l'informaticien ne maîtrisait pas notre sujet. Il nous dit que le sujet est trop technique.

L'informaticien en personne n'est pas un employé de la fédération mais un étudiant pris pour gérer les compétitions, et qui alliait la faculté et la fédération. Donc au moment de nos recherches il n'était pas disponible.

Nos recherches coïncidaient aussi avec les coupures d'électricité intempestives.

Nous avons aussi des problèmes financiers pour faire correctement les déplacements afin de glaner le maximum d'informations.

En ce qui concerne les entretiens, l'accès aux enquêtés a été surtout retardé par des rendez-vous manqués.

En ce qui concerne les ressources documentaires, les archives sont presque inexistantes au niveau de la F.S.N.S et beaucoup d'informations que nous devrions avoir n'ont pas été gardées.

Il faut rappeler que c'est la première fois qu'une étude est faite sur la justification des choix des spécialités et de ce fait, le véritable problème que nous avons eu à rencontrer a été de trouver une documentation fiable à notre thème.

Il y a aussi un véritable problème qu'il ne faut pas mettre sous silence dans la majeure partie des clubs rencontrés, c'est un manque de personnel administratif autrement dit l'absence totale d'une organisation qui s'occupe du passé et de la destinée du club.

Par exemple dans certains clubs c'est le président qui est l'entraîneur et qui assure toute l'administration du club. C'est la raison pour laquelle ils ne sont pas toujours disposés et disponibles à nous accorder un entretien. Le manque de formation est aussi notoire chez certains dirigeants de clubs. Parfois ils ne nous répondent pas comme nous l'attendions, parfois ils nous répondent de travers. Et c'était à nous de reformuler

la question ou même d'user de la langue de Mame Kocc Barma FALL pour qu'ils puissent nous comprendre et ceci nous a fait perdre énormément de temps et parfois même les informations laissent à désirer.

Par contre il ya au moins (4) clubs de la région de Dakar qui disposent d'une organisation cohérente et d'une administration présente.

Le premier c'est la B.C.E.A.O seul club qui dispose d'une piscine même si elle ne respecte pas les normes internationales. Un club entraîné par un natif de Saint-Louis ancienne capitale du Sénégal, Malick Fall dix fois champion du Sénégal dans les années soixante dix quatre vingt et plusieurs fois recordmen, entraîneur de l'équipe nationale du Sénégal (natation). Fonctionnaire en retraite, technicien hors pair qui a un vécu de la natation et une expérience avérée ; c'est lui qui entraîne la B.C.E.A.O depuis sa création en 1995.

Il faut signaler aussi que Malick Fall est un ancien nageur du C.N.D (cercle national de Dakar) membre de la D.T.N (direction technique nationale). Il nous a accordé plus de deux heures d'entretien dans un climat cordial. Un club qui a presque 6millions de budget.

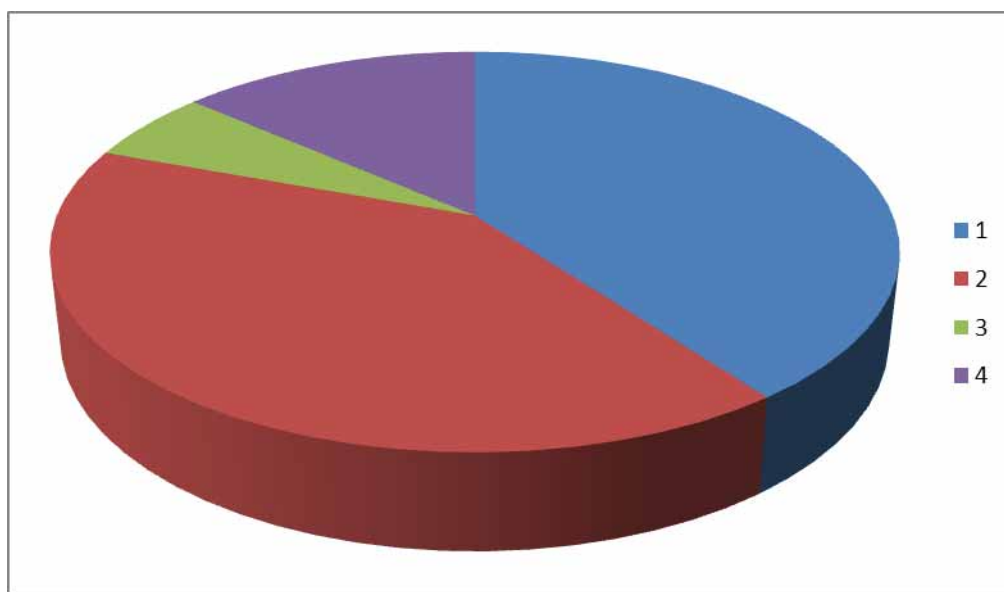
Le deuxième club est l'olympique de Ngor dont la présidence est gérée par un franco-sénégalais. Même s'il ne dispose pas d'entraîneur chevronné à l'image de la B.C.E.A.O, à une administration bien structurée.

Le troisième club est le C.N.D entraîné par le docteur Mohamed Diop ancien international, médaillé en bronze en 1989, il est l'actuel président de la F.S.N.S depuis 2001.

Le quatrième club est l'A.S.F.A, un club composé essentiellement de militaires, hiérarchie et organisation sont respectées dans ce club même s'il ne dispose pour cette année que 15nageurs licenciés.

**Tableau** n° 1 répartition des différentes techniques nages au club B.C.E.A.O

BCEAO	Nombre de spécialités				TOTAL
	Crawl	Brasse	Dos	Papillon	
Unité	41	42	6	14	103
Pourcentage	39,8	40,8	5,8	13,6	100



### **Diagramme circulaire des différentes nages**

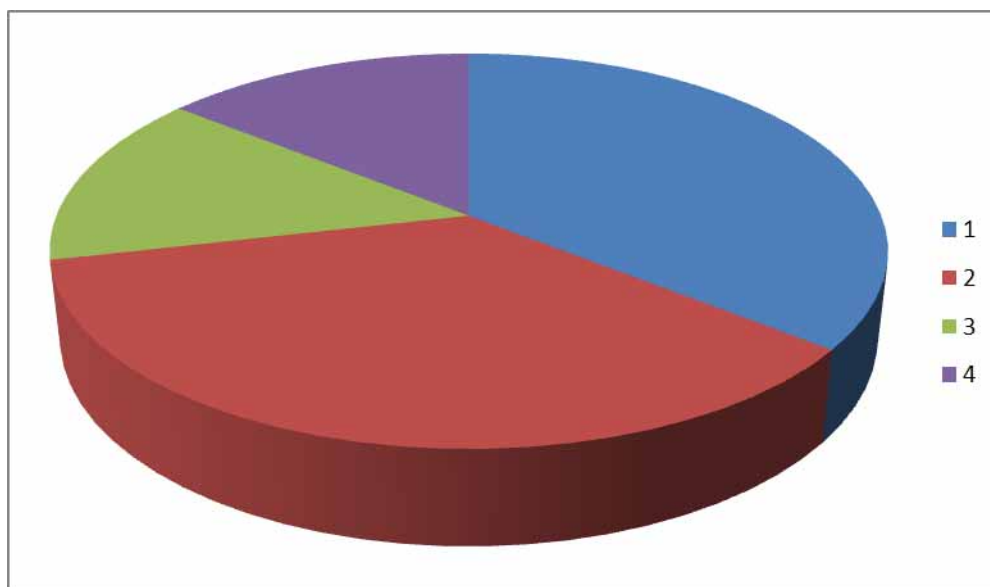
Ce tableau et ce graphique nous montrent le pourcentage des crawler 39,8% et 40,8% des brasseurs, par contre le pourcentage des dossistes 5,8% et 13,6% sont des nageurs de papillon.

Au regard des résultats que nous avons au niveau du programme circulaire, nous affirmons à juste titre qu'il y a une prévalence du crawl et de la brasse, mais cette fois-ci le dos et le papillon ont connu une amélioration par rapport aux autres clubs qui ne bénéficient pas d'infrastructures aquatiques ou d'écoles de natation.

Le club dispose aussi de budget de près de 6millions contrairement au club traditionnels comme (U.S.O) qui ne bénéficient que de la cotisation de ses membres.

**Tableau N° 2** répartition des différentes techniques de nages au club U.S.O.

CLUB	NOMBRE DE SPECIALITE				TOTAL
	CRAWL	BRASSE	DOS	PAPILLON	
U.S.O	25	25	10	10	
pourcentage	35,7	35,7	14,3	14,7	70



### **Diagramme circulaire des différentes nages**

D'après le graphique ci-dessus nous, remarquons que !

- ❖ 35,7% des nageurs sont des crawler
- ❖ 35 :7% des nageurs sont des brasseurs
- ❖ 14 :3% sont des dossistes
- ❖ 14 ;7% sont des nageurs de papillon

Si dans ce club le nombre de crawler et de brasseurs sont toujours élevés c'est du au fait que la majeure partie des nageurs s'entraînent en mer. La phobie du dos et de la nage papillon est toujours de rigueur. Le manque d'infrastructure aussi n'honore pas la promotion des autres nageurs. La plupart des nageurs habitent dans des milieux défavorisés. Ces clubs sont parfois laissés en eux même donc les moyens manquent énormément pour le transport même des nageurs jusqu'à la piscine olympique

**Tableau N° 3** : Répartition des différentes techniques de nages au club CN

CLUB	NOMBRE DE SPECIALITE				TOTAL
C.N.D	CRAWL	BRASSE	DOS	PAPILLON	
	9	7	6	6	
pourcentage	32,14	25	21,42	21,42	100

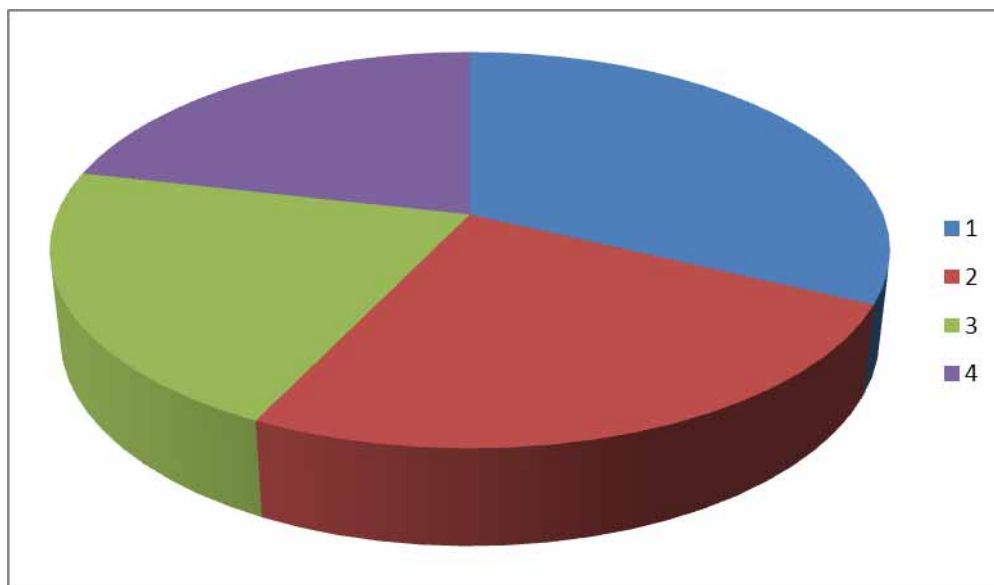


Diagramme des différentes nages.

Dans ce tableau étayé par le diagramme circulaire nous constatons que

- ❖ 32,14% sont des crawler
- ❖ 25% sont des brasseurs
- ❖ 21,42% sont des dossistes
- ❖ 21.42% sont des nageurs de papillon

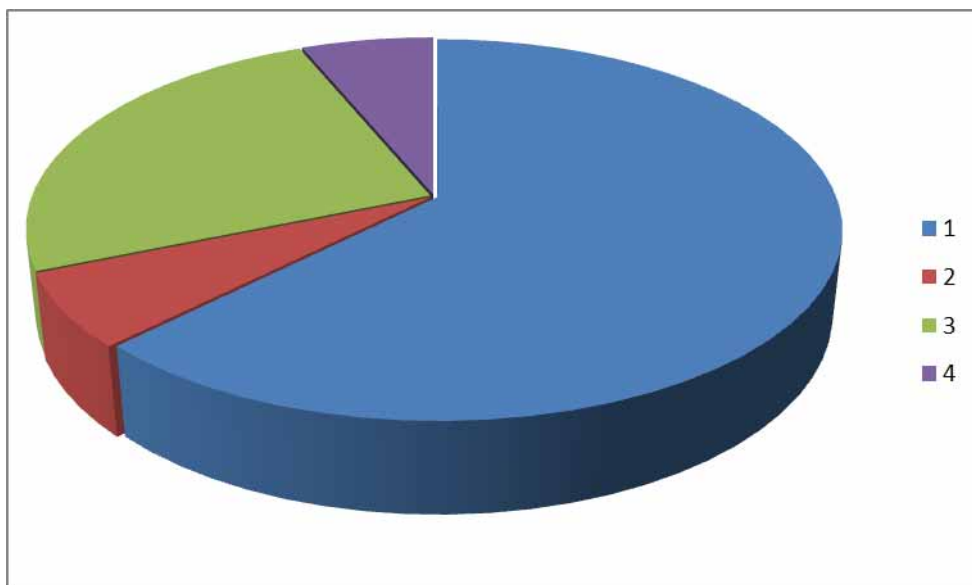
Nous remarquons qu'il n'existe pas un écart très grand entre les différentes nages.

Cela peut être du à la proximité des nageurs de la piscine à l'existence des écoles de natations, ou simplement d'un plan d'entraînement durement préparé par le coach..

L'existence d'une bonne communication entre l'athlète et l'entraîneur aussi peut mis en exergue.

**Tableau** № 4 répartition des différentes techniques de nage au club ASFA

CLUBS	Nombre de spécialités				TOTAL
	crawl	Brasse	dos	papillon	
ASFA					
UNITE	10	1	4	1	16
Pourcentage	61,5	6,25	25	6,25	100



### **Diagramme des différentes nages**

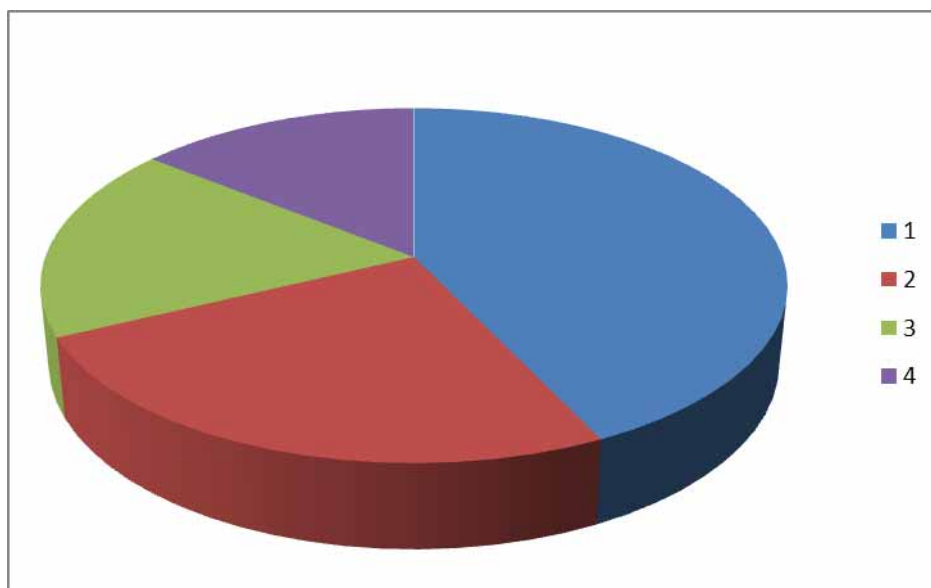
Dans ce graphique ci dessus on montre que

- ❖ Le nombre de crawler 62.5% suit la même règle que dans les autres clubs.
- ❖ Le pourcentage des dossistes 25% EST SUPERIEURE A CELUI
- ❖ Des brossseurs 6.25%
- ❖ Les nageurs du papillon aussi ont un pourcentage de 6.25%

Ceci s'explique par le fait que les nageurs de l'ASFA sont tous des militaires donc une forme physique exceptionnelle. Le pourcentage important des dossiers et des nageurs de papillon n'est il pas le fait que les militaires, exécutent toujours des ordres car il y a déjà des gens qui ont réfléchi à leur place. L'effectif faible des nageurs n'est il pas le fait que ce club est exclusivement composé de militaires.

**Tableau** №5 Répartition des différentes techniques de nage O.NGOR

CLUB	NOMBRE DE SPECIALITE				TOTAL
	CRAWL	BRASSE	DOS	PAPILLON	
O.NGOR	24	14	10	8	56
pourcentage	42,85	25	17,85	14,3	100



### **Diagramme des différentes nages**

D'après le graphique ci-dessus :

- ❖ 42,85% sont des crawler, 25% sont des brasseurs
- ❖ Contre 17,% des dossistes et 14% des nageurs de papillon

Au regard des résultats que nous avons au niveau du tableau №5, nous affirmons sans ambage qu'il ya une véritable ruée vers le crawl et la brasse qu'ils jugent moins contraignants. Alors le dos et le papillon sont des nages neuromusculaire et cardiovasculaire.

La différence significative entre le crawl et la brasse par rapport au dos et au papillon n'est-elle pas causée par le manque d'infrastructures aquatiques ?

L'absence d'école de natation peut être la cause de la faiblesse pour la plus part des deux dernières nages. Le manque de formation de l'entraîneur est souvent décrié par la plus part du temps par les nageurs. Ceci n'est-elle pas à l'origine du faible pourcentage des autres nages



## **Recommandations**

Développer une stratégie pour fixer et ou utiliser les ressources humaines formées, la solution pourrait consister à ne remettre les diplômes qu'après une période de stage validée par la Direction Technique Nationale. Cibler pour les prochaines formations, ceux qui ont participé à l'encadrement du projet Natation Scolaire.

Implanter dans les meilleurs délais des écoles régionales de natation sous l'égide de la fédération et développer la natation scolaire.

Poursuivre l'implication des étudiants de l'I.N.S.E.P.S (option natation) dans la détection et l'encadrement des clubs.

Amener les clubs, lors de l'affiliation à respecter les orientations de la F.S.N.S concernant le nombre de licenciés des petites catégories.

Développer la communication et le marketing ; il s'agira de renforcer la médiatisation, la visibilité et le marketing en confiant ce travail à une voire plusieurs structures privées.

Développer la programmation d'épreuves masters lors des différentes compétitions

Poursuivre la réflexion pour trouver une solution au problème récurrent de la fraude sur l'âge des nageurs, en mettant l'accent sur l'information, l'éducation voire même les sanctions.

Renforcer de façon significative l'appui aux ligues, sur les plans financier, administratif, technique et matériel.

Cependant l'optimisme est de rigueur quant à l'avenir de la natation sénégalaise car l'histoire enseigne toujours que les grandes décisions susceptibles pour révolutionner un ordre ont toujours été prises aux heures les plus graves.

## Discussion

Avec l'ouverture de la piscine olympique qui coïncide avec l'arrivée d'un nouveau président de la fédération, la natation sénégalaise a connu un nouvel élan. Ce nouveau joyau, malgré ses pannes répétitives a permis à la F.S.N.S d'organiser des compétitions nationales et internationales.

La piscine olympique a permis aussi à tous les clubs qui s'entraînés au niveau des mers et des fleuves de pouvoir y passer pour faire comme bon leur semble leurs entraînements. Malgré cette nouvelle situation qu'a connue la natation sénégalaise, la prédominance de la brasse et du crawl demeure encore et toujours récurrente.

Les entretiens que nous avons réalisé auprès des entraîneurs sur la justification des choix des spécialités nous ont permis de faire d'abord l'historique de la natation mondiale et sénégalaise, les facteurs anthropométriques sans faire fi des réalisations et les problèmes rencontrés.

Ainsi la natation sénégalaise en dépit des problèmes rencontrés enregistre ces dernières années des succès éclatants au niveau national comme international. Le record de Mohammed Diop actuel président de la F.S.N.S en 1989 est tombé par un jeune nageur du nom d'Abdou Khadre Mbaye Niane de la B.C.E.A.O en 2009 et quinze jours après Matar Samb de Ngor a battu ce record lors des championnats du monde de Rome. Ce même nageur est le recordman du Sénégal en 50mètres nages libres.

Cependant avec la création de la natation scolaire, les résultats commencent à être plus probants, les entraîneurs initient les nageurs de petites catégories aux techniques des quatre nages

## Conclusion

Dans la plupart des entraîneurs que nous avons rencontrés pendant notre recherche, leurs réponses se basent sur plusieurs facteurs concernant la domination de la brasse et du crawl sur la nage papillon et dos. En ce qui concerne la brasse, c'est la nage la plus facile en matière d'apprentissage et la moins fatigant. C'est aussi la nage qui glane plus de points dans les compétitions interclubs. S'agissant du crawl, c'est la nage reine, la plus utilisée car on y trouve plus d'épreuves que dans les autres nages. Il ya le 1500m ; le 800m ; le 400m ; le 200m, le 100m ; le 50m ; le 4×100m ; le 4×200m. Par contre dans les autres nages les épreuves sont moins nombreuses.

Il convient aussi de souligner que la majeure partie des nageurs ont la phobie de la nage dos et de la nage papillon. Ce dernier est une nage neuromusculaire et cardiovasculaire. Il faut noter que les nageurs ont plus de possibilités d'avoir des médailles dans les deux premières nages.

Le constat est presque le même dans la majeure partie des clubs que nous avons visité; mais nous, en tant que professionnel de la natation, optionnaire averti, nous ne pouvons pas regarder cette situation passer sous silence sans pour autant réagir : c'est-à-dire diagnostiquer les véritables problèmes qui se nichent au sein de cette obscurité pour pouvoir apporter des réponses idoines

Le véritable problème qu'il ne faut pas oublier et qui est crucial c'est le manque d'infrastructure (piscine) dans la totalité des clubs. Seule la B.C.E.A.O dispose d'une qui ne respecte pas les normes internationales. La piscine olympique est la seule infrastructure à l'échelle nationale qui est conformes aux règles de compétitions. Les nageurs seront contraints de la partager avec le public, les pannes répétitives, les coupures d'électricités... entre autres difficultés. S'y ajoutent le manque de ressources humaines, de cadres formés et hautement

qualifiés, d'entraîneurs qui une carrure internationale, du désengagement de l'Etat qui ne favorise que le football.

Cependant, depuis les derniers championnats de véritables lueurs d'espoir soufflent dans la natation sénégalaise, des records colossaux sont tombés grâce au travail e titan que déploient nos infatigables entraîneurs et personnes ressources.

Le chemin est long, les obstacles sont nombreux, d'autres défis sont à relever, mais la fédération ne cessera de compter sur ses membres, ses partenaires institutionnels ses sponsors et ses amis.

La mission de développer, de promouvoir la natation est certes difficile mais exaltante.

## Bibliographie

- 1- *Oppenheim F. Histoire de la natation mondiale et Française, Paris 1977 P. 26*
- 2- *Thomas R. Vallet J. la natation, Que sais-je ? P. 5.6*
- 3- *Oppenheim F. ,Histoire de la natation mondiale et française , Paris 1977, P. 26*
- 4- *Raymond Thomas J, Vallet J, la natation Que sais-je ? P 6*
- 5- *Raymond Thomas J, Vallet J, la natation Que sais-je ? P 26*
- 6- *Oppenheim F, Histoire de la natation mondiale et française, Paris 1977 P. 28*
- 7- *×Sarr, Ibrahima. Mémoire de maîtrise es S.T.A.P.S ; I.N.S.E.P.S, 1993-1994*
- 8- *F.S.N.S. Assemblée Générale ordinaire Dakar le 19 Août 2007*
- 9- *F.S.N.S. Assemblée Générale ordinaire Dakar le 13 Mai 2006*
- 10-*<http://www.indi>*

## LES REALISATIONS

### ❖ **Infrastructure**

La FSNS œuvre toujours pour une utilisation optimale de la piscine olympique et l'augmentation des piscines mises à la disposition des nageurs. Mais force est de noter le blocage dû au non signature du protocole d'accord avec la Mairie.

Au niveau des régions, c'est le statu quo dans la mesure où seul Thiès dispose d'infrastructures avec les piscines de l'ENOA et de l'école polytechnique. D'ailleurs, le Ministre des Sports avait été sollicité pour inclure la réalisation des piscines dans le programme de construction de stades régionaux en collaboration avec la coopération chinoise. Mais aucune suite n'a été notée jusqu'à présent.

Il faut noter que la ville de Saint Louis a prévu en priorité, la construction d'une piscine dans le cadre du programme de réalisation des infrastructures sportives.

Dans les autres régions comme Ziguinchor et Kaolack les fleuves et les mers constituent les zones de prédilection des nageurs.

### ❖ **Formation :**

La fédération a organisé trois(3) sessions de formation FINA :

. Pour la première fois, une formation d'officiels en eau libre, dirigé par un expert français de la FINA, M. Guy CANSANO a été organisé à Dakar. Cette session était indispensable du fait de l'importance que revêt le « Dakar-Gorée ». Elle a dépassé le cadre purement technique pour déboucher sur l'idée d'un circuit national en eau libre ayant pour but, d'une part de vulgariser la natation marathon et d'autre part de décentralisation ce type de compétition vers les régions.

. La troisième formation concernait les entraîneurs en natation de course. Elle a permis à l'expert français de la FINA d'évaluer la formation antérieure et d'introduire le thème très chers de la fédération, que sont la natation scolaire et de l'école de natation.

### ❖ **Nombre de licenciés**

Le nombre de licenciés n'a pas significativement augmenté, mais l'effectif des 1000 licenciés demeure toujours d'actualité. Même si le nombre de nageurs des petites catégories (poussins et benjamins) a augmenté pour atteindre la barre des 30%. Si bien que le problème de la création de l'école de fédérale de natation est reposée, car étant la seule voie de succès pour un développement durable de la natation sénégalaise.

#### ❖ **Natation scolaire**

La léthargie constatée dans les années passées est toujours de rigueur. Comme le renouveau de la natation plus particulièrement de la natation scolaire passera forcément par l'accès des scolaires aux piscines et l'introduction de la natation comme épreuves aux examens.

Le Directeur Technique National, en considérant Dakar comme site pilote, a retenu de constituer la base de son école fédérale par les écoles primaires dans les environs de la piscine olympique.

#### ❖ **Création de nouvelles ligues**

Les contacts sont toujours en cours pour la création de ligues régionales notamment à Ziguinchor et Matam. Ainsi un premier pas a été franchi en appuyant le Directeur du collège de Coubalan (région de Ziguinchor) qui a organisé une très grande manifestation culturelle et sportive incluant une compétition de natation qui a mobilisé tout le village. La réussite de cette manifestation, associée à l'objectif de créer la ligue de Ziguinchor, a poussé la Fédération à intégrer l'étape de Coubalan dans le circuit national des compétitions en eau en eau libre.

## **LES OBSTACLES RENCONTRES**

### **✓ Plan administratif**

Le bénévolat limite l'efficacité de l'administration et ne cadre plus avec les ambitions de la FSNS. L'insuffisance de moyens financés et humain ne permet pas à la Direction Administrative d'accomplir sa mission de manière satisfaisante. S'y ajoute l'absence d'une politique cohérente et claire de la natation de l'Etat qui non seulement n'établit pas une bonne politique mais son contrôle sur la fédération devient rare voir inexistant alors qu'il est le premier partenaire.

### **✓ Formation**

Le manque de moyens financés n'a pas permis la prise en charge de formation à l'étranger, notamment un stage d'officiels de natation.

Il faut déplorer le manque d'implication dans la démultiplication de la formation.

Les clubs ne bénéficient d'aucune subvention de quelque nature que ce soit ni argent ni matériel venant de la fédération. Mais il faut dire sans risque de se tromper qu'à l'instar du foot Ball qui bénéficie d'une somme faramineuse de l'Etat, la natation se débrouille avec de maigres moyens du bord.

### **✓ Développement à la base**

La principale difficulté est l'insuffisance des infrastructures qui rend difficile les quelques rares détections qui étaient organisées depuis 1994(YOFF), surtout pour les régions.

L'implantation de l'école de la natation est toujours bloquée par la lenteur notée dans la négociation avec la mairie de Dakar (partenaire).

Les petites catégories ne sont pas assez développées dans les nouveaux clubs ; certains ne s'affilient qu'avec un grand nombre de seniors ce qui n'est pas conforme aux orientations de la FSNS.



## DEFIS ET PERSPECTIVES

A l'heure où nous sommes la fédération de natation et de sauvetage nourrit d'énormes projets en vue de relancer la natation sénégalaise. C'est d'abord qu'on ait au moins dans chaque région une piscine pour permettre un travail plus régulier et plus sérieux des clubs à l'instar de Dakar de disposer d'infrastructures et d'augmenter leurs effectifs car plus d'un tiers des licenciés sont de Dakar

Les défis c'est au niveau de l'organisation, le sponsoring, faire en sorte que la natation soit représentée sur le plan international.

Sur le plan de l'organisation, des efforts énormes sont à faire surtout concernant l'organisation des compétitions, la formation d'officiels.

Le sponsoring reste encore un sujet à débattre car la natation souffre d'un manque criard de partenaires privilégiés, de sponsors pour bien mesurer ses activités

C'est le moment maintenant avec le nouveau cadre qui est la piscine olympique nationale de saisir la balle au rebond et d'attirer les sponsors dans la mesure où on ne peut pas parler de développement d'un sport à l'heure actuelle sans le concours de la participation des sponsors

Il est aussi important de soigner l'image de marque de la natation sénégalaise sur le plan international. Il est également à signaler un autre défi qui est la formation d'encadrement technique et administrative qui constitue un aspect essentiel et déterminant pour redorer le blason de notre fédération de natation. En effet, l'ambition est de mettre au niveau des clubs des encadreurs de qualité, des entraîneurs qualifiés. Et ceci passe nécessairement par l'organisation de stages de formation d'entraîneurs et la participation de nos entraîneurs dans les stages internationaux.

Au niveau des ligues nous avons constaté quelques projets qui sont en cours et qui restent des objectifs majeurs. Ainsi quelques dirigeants et membres des ligues de Dakar et de Thiès nous ont confirmé que les défis majeurs de leurs structures consistent à l'implantation d'écoles de natation<sup>1</sup> Référence 2001-2002.

La question de la décentralisation reste encore très timide car la natation sénégalaise ne concerne que quatre régions à savoir Dakar, Saint-Louis, Kaolack,

Thiès. Selon les autorités de la fédération, l'ambition est toujours là, mais l'acte ne suit pas encore son cours.

Nous signalons aussi qu'au niveau du Ministère des sports il ya un projet de grande envergure en partenariat avec un grand pays ami : « une région une piscine ». Mais ceci reste un projet et il faudra bien sûr aller vers les autres régions.

Rechercher les ressources financiers qui permettront de disposer de moins matériels et humains suffisants afin d'assurer une meilleure gestion de la fédération (traitement du courrier arrivée, départ, classement, gestion des relations avec les différents partenaires, etc...).

Suivre les dossiers soumis au ministre des sports, et relatifs à l'intégration de piscines dans le programme de construction de stades dans les chefs lieu de région, ainsi que l'utilisation de piscines privées.

## **Guide d'entretien**

- 1) Dans votre club, ya t-il plus de crawlleurs et brasseurs que des dossistes et des nageurs de papillon ?
- 2) Comment vos nageurs choisissent leurs spécialités ?
- 3) Organisez-vous des journées de détection ?
- 4) Comment allez-vous procéder ?
- 5) A quel âge orientez-vous le nageur vers une spécialité ?
- 6) L'entraînement est-il basé sur une nage ou toutes les autres nages ?
- 7) Envisagez-vous d'apporter des correctifs si possibles pour corriger ce gap ?

*Liste des nageurs de l'U.S.O (union sportive de ouakam) licenciés 2009*

<i>Prénoms Spécialités</i>	<i>Nom</i>	<i>Catégorie</i>	
01-Abdoulaye	Diouf	poussin	pas
02-Amadou	Dieng	poussin	
03-Serigne C. T.	Gueye		
04- Babacar Sadikh	Dione		
05-Momar	Diagne		
06-Pape Ibrahima	Ngom		
07-Soukeye	Cisse		
08-Gnilane A	Gueye		
09-Maimouna	Diop		
10-Aichatou Mariama	Cisse		
11-Saidatou Khadidiatou	Cisse		
12-Marie Henriette	Fonseca		
13-Adja Fatou	Ngom		
14-Blaise	Diagne	benjamin	
15-Mamadou	Diop		
16-Mohammed Naby	Drame		
17-Ibrahima Ndiaye	Samb		
18-Ada	Thiam		
19-Ndeye Codou	Sen		

20-Ndeye Bineta	Gueye		
21-Mame Bineta	Ndiaye		
22-Fatou Diagne	Thioune		brasse,dos,cr
23-Mbor	Gueye	minime	brasse,
24-Mame Alassane	Gueye	minime	br,d, p,c
25-Bengama	Diouf		br, cr,
26-Jean	Fonseca		br, cr
27-Mouhamadou L	Cisse		br,cr,p
28- Babacar	Ndiaye		brasse,
29-Anta	Ndiaye		br,cr,p
30-Moussa	Ndiaye		br,cr
31-Matar	Sene	junior	br,cr
32-Mamadou	Diagne	minime	br,cr
33-Saliou	Gueye	cadet	br,dos,cr
34-Abdoulaye	Diagne		br,dos,cr
35-Momar	Gueye		br,dos,cr
36-Mamadou	Faye		cr,pap
37-Ibrahima	Gueye		
38-Mouhamed Naby	Dieng		br,cr
39-Khady	Faye		br,cr
40-Beatrice Maryline	Sagna		br,cr,dos,p
41-El Malick	Gueye		br,dos,cr
42-SambaGui	Dieng	junior	br,dos,pap

43-Abdoul Aziz	Diagne		br,cr
44-El Hadji Babacar	Kane		br,cr
45-Abdoulaye	Diene	senior	br,cr
46-Banda	Ndoye		br,cr
47-Pape Ibrahima	Ngom		

**Liste des nageurs de l'olympique de ngor licenciés en 2009**

Prenoms	Nom	Spécialités
01-Ouseynou	Gueye	b
02-Gana	Sow	b,c,d,p
03-Matar	Samb	b,c ,p,d
04-Daouda	Thiandoum	d
05-Djibil	Thiandoum	p
06-Moustapha	Gueye	p
07-Ousmane	Thiam	c
08-Alassane	Samb	p
09-Arame	Diallo	p
10-Yaye Diatou	Diagne	p,b,d,c
11-Zaynab	Ba	p,b,d,c
12-Oureye	Gueye	d
13-Fatou	Gueye	d
14-Diour	Gueye	b
15-Rokhaya	Samb	d
16-Fatou	Sene	c
17-Aminata	Fall	c
18-Marieme	Seck	c
19-Madjiguene	Ndoye	c
20-Adama	Seck	c

21-Combe	Seck	b
22-Rokhaya	Diagne	b,d,p,c
23-Fatou	Mbengue	p
24-Amina	Samb	c
25-Mbekhe Onnie	Samb	b,c,d,p
26-Diatou Onnie	Samb	d
27-Bintou	Samb	c
28-Marima	Gueye	c
29-Khoure	Samb	b,c,d,p
30-Thioba	Samb	p
31-Fatou	Diagne	c
32-Adji Ngone	Samb	b
33-Alassane	Ndoye	c
34-Hondi	Sarr	b
35-Abdoulatif	Seck	b
36-Babacar	Samb	c
37-Abdou	Gueye	b
38-Maguette	Mbengue	b
39-Idirissa	Samb	d
40-Ouseynou	Ndoye	b
41-Younouss	Tew	d
42-Mamadou	Fall	d
43-Elhadji M.	Gueye	b,c,d,p



44-Ibra A.	Ndiaye	c
45-Cheikh	Samb	c
46-Mbaye	Dia	c
47-Bamba	Samb	p
48-Djibril	Samb	c
49-Cherif A.	Samb	b
50-Madické	Samb	c
51-Habib	Diayite	c
52-Moussa	Gueye	p
53-Khadim	Ndiaye	c
54-Mamadou	Mbengue	b
55-Ousseynou	Gueye	c
56-Pape A.	Diop	b
57-Madické	Kone	d
58-Ousmane	Pouye	b
59-Babacar	Tall	b
60-Ibrahima	Samb	c
61-Abdou	Diouf	d
62-Abdou	Samb	c
63-Ndiaye S.	Gueye	c